



CLASSIQUES
GARNIER

« Introduction à la deuxième partie », *L'Exil de Marie de Médicis. Actions et informations politiques (1631-1642)*, p. 159-160

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12840-3.p.0159](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12840-3.p.0159)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PARTIE

En 1631, Marie de Médicis nourrit de grandes ambitions. Dans son esprit, elle a quitté le royaume pour échapper aux vexations que lui faisait subir Richelieu. Par cette transgression libératrice, elle veut confondre l'ennemi public, le voir condamné juridiquement et rallier les princes d'Europe à sa cause :

Autrement pensez vous la Sainteté qui est le Père de la paix aussy bien que de l'Église ny vos sœurs les reyne d'Espagne et d'Angleterre et la princesse de Savoye vous laissent en repos sans crier avec moy faictes justice à vostre mère¹.

Pour ce faire, elle doit se donner les moyens de faire entendre ses justifications et de tenir son rang sur l'échiquier politique international. La communication joue un rôle essentiel mais l'exil la rend complexe. Il nous faut donc étudier dans un premier temps les stratégies que la reine mère déploie tout au long de ces onze années pour trouver des interlocuteurs, créer, inventer des connexions depuis l'étranger car ce sont les premiers rouages indispensables pour « entrer en communication » avec les autres princes d'Europe².

Marie de Médicis s'appuie sur les hommes et les femmes qui l'ont suivie en exil, ses domestiques, mais aussi des figures politiques et intellectuelles qui ont pu avoir une place au sein du gouvernement

1 BNF, ms. fr. 10214, fol. 217-221, lettre de la reine mère au roi, Mons, 4 août 1631. Voir aussi fol. 190-195, lettre de la reine mère au roi après sa sortie du royaume, Avesnes, 21 juillet 1631, fol. 196-200, lettre de la reine mère du roi au Parlement, Avesnes, 31 juillet 1631, fol. 200-203, lettre de la reine mère du roi au prévôt des marchands de Paris, Avesnes, 31 juillet 1631.

2 L'expression utilisée pour l'étude de la communication à l'époque moderne dans le groupe de recherche dirigé par Pierre-Yves Beaurepaire prend ici tout son sens car la notion d'intentionnalité d'un individu est fondamentale pour comprendre les dynamiques de la communication. Voir P.-Y. Beaurepaire et H. Hermant, dir., *Entrer en communication de l'âge classique aux Lumières*, op. cit. Voir notamment p. 20-21.

royal les années passées et jouent un rôle auprès d'elle. Car en ce premier XVII^e siècle, la frontière demeure floue entre des filières officielles et d'autres non institutionnalisées du fait du caractère inachevé de l'État³. Ces hommes et ces femmes, qui vivent l'exil avec la reine mère, deviennent les points de contact par lesquels peuvent transiter les informations au service d'une action politique. Leur parcours ainsi que les liens qu'ils tissent doivent être examinés pour pouvoir décrire, d'un point de vue spatial et temporel, le maillage qui se forme autour de Marie de Médicis, et en mesurer la force politique.

3 Il existe encore une grande ambiguïté des clientèles réunies par le cardinal de Richelieu par exemple. Voir A. Jouanna, *Le Prince absolu*, *op. cit.*, p. 89.